L’Érable champêtre, roi du bocage

Dimanche Ouest-France, Morbihan Publié le 27/04/2025 à 09h30

Arbres du Morbihan. Ouest-France vous propose une série en huit volets pour rappeler la diversité, la beauté et l’utilité des arbres enracinés en Bretagne sud. Une invitation à la contemplation, à l’orée du printemps. Aujourd’hui, l’Érable champêtre.

Un jeune Érable champêtre. © Patrick Camus

Et si l'on prenait un peu de hauteur, en ces temps troublés ? Et une grande respiration. *Ouest-France* vous propose une série en huit volets pour rappeler la diversité, la beauté et l'utilité des arbres enracinés en Bretagne sud, et qui peuplent en particulier le Morbihan. L'orée du printemps invite à leur contemplation, et au rappel de leur importance capitale dans nos paysages, comme le rôle invisible qu'ils jouent pour réguler le climat, atténuer les pics de chaleur, et préserver des réservoirs de biodiversité. Ce dimanche, c'est au tour de l'Érable champêtre, *Acer campestre*

Petit érable du bocage

L'Érable champêtre est la seule espèce bretonne d'érable indigène. Il est fréquent dans les haies bocagères morbihannaises et rare en forêt. Rustique, il supporte bien l'émondage et rejette abondamment. Il préfère la lumière des lisières et n'aime pas les terrains trop acides.Il ne faut pas le confondre avec les autres érables présents en Bretagne, à savoir l'Érable plane et le sycomore. Ces deux espèces introduites, sont aujourd'hui intégrées dans la flore naturelle européenne. Son « cousin méridional », l'Érable de Montpellier, lui ressemble mais ne s'aventure pas au nord de la Loire. Son nom breton, skavenn-wrac'h, fait référence à son port parfois buissonnant et hirsute. Il est aussi nommé petit érable car il ne dépasse pas 15-20 mètres. Son espérance de vie est de l'ordre de 100 à 150 ans. Son autre appellation, bois de poule, fait référence à ses rameaux liégeux utilisés comme perchoir dans les poulaillers.

Soleil d'automne

Il se reconnaît facilement à ses petites feuilles caduques de 3 à 5 lobes arrondis au sommet. Elles sont dites palmées, car elles rappellent la disposition des doigts des oiseaux palmipèdes. À l'automne, elles se teintent d'un jaune royal qui tranche avec les feuillages des autres espèces de feuillus. Ses bourgeons, feuilles et rameaux sont disposés face à face, autrement dit de manière opposée. Ses jeunes feuilles sont consommables en salade.

Rameau et feuilles de l'étable champêtre. © Christian Fontaine

Fleurs précoces

En avril, ses fleurs de couleur jaune verdâtre apparaissent avant les feuilles. Elles sont groupées en corymbes, semblables à des petites ombrelles. Elles sont, outre leur abondance, très mellifères, recherchées par les apiculteurs et sont comestibles. Aujourd'hui, avec le réchauffement climatique, sa floraison est plus précoce et moins en phase avec le développement des colonies d'insectes butineurs.

Fleurs d'Érable champêtre. © Christian Fontaine

Jeux d'enfants

Ses fruits plats, baptisés disamares par les botanistes, ressemblent à une silhouette d'oiseau, aux ailes étendues. Communs aux différentes espèces d'érables, ces fruits secs ont souvent servi de jeux d'enfants. En effet, jetés en l'air, ils redescendent en tournoyant tels des hélicoptères.

Fruits de l'Érable champêtre ou disamares. © Christian Fontaine

Bois fin

Arbre à croissance lente, l'Érable champêtre possède un bois blanc, dur, homogène à grains fins. Ses caractéristiques donnent une très belle finition. Il sert ainsi à fabriquer des pièces de grande précision pour la lutherie et pour concevoir de petits objets de décoration. Son bois est aussi utilisé en ébénisterie pour du mobilier. Sa couleur crème, qui vire souvent au rosé par oxydation, est appréciée en marqueterie. À la ferme, les jeunes rejets étaient utilisés pour faire des manches d'outils car son bois reste chaud au toucher.

Valorisation

De par sa taille modeste et son beau feuillage automnal, cet arbre indigène, méconnu, mérite une belle place au jardin et dans les haies bocagères où il nourrit les insectes butineurs, contribue à la biodiversité et met en valeur le paysage. Plantez donc ce roi du bocage !

Patrick Camus et **Christian Fontaine**

Avec le concours d'Alexandre Crochu et Dominique Pirio, forestiers, respectivement au Parc naturel régional du golfe du Morbihan et à France nature environnement